

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 39 (1982)

Heft: 10

Vorwort: "Le sport, c'est le fair play"

Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Le sport, c'est le fair play»

Yves Jeannotat

«Le sport, c'est le fair play!», dit Jean d'Ormesson, philosophe et homme de lettres français. Sans fair play, plus de sport, puisque l'esprit n'y est plus. Et c'est bien ceci la traduction d'un mot qui, bien qu'admis, reste un peu dans la gorge: l'esprit du sport! «Esprit moral d'une compétition où les capacités physiques jouent évidemment un rôle capital, dit encore d'Ormesson, mais où elles ne prennent leur sens que par une éthique.» Le sport est compétition, non pas *contre* l'autre, mais *avec* l'autre et avec soi-même, et ceci dans le respect des règles établies. Tout geste de violence, en sport, tue le sport lui-même puisqu'il marque le non-respect de ces règles et que la compétition *avec*, devient compétition *contre* l'autre. Au lieu de rester «jeu», le sport devient «guerre». Que faut-il faire, alors, pour que chaque acteur ait conscience de son rôle et respecte dans ses actes, l'esprit qui anime le milieu dans lequel il s'engage? Faut-il se contenter de lui décrire l'horreur des actes de violence et de lui présenter le carton jaune qui les sanctionne? Non, certes! Il est bon de montrer et de dire, aussi, le beau et l'émouvant de l'esprit sportif. Le baiser du «fair play» de Jean Ipoustéguy, par exemple, qui n'a rien à voir avec les embrassades démesurées et souvent aberrantes des footballeurs. Ou l'histoire de la médaille d'or de Zatopek: Brian Lenton la rapporte dans un article paru dans *Spiridon* sur Ron Clarke, peut-être le plus grand coureur de tous les temps, mais qui ne fut jamais en mesure de décrocher un titre olympique. Clarke venait de rendre visite à Emil Zatopek, à qui il vouait une grande admiration. Après avoir longtemps parlé du sport et de la vie, le champion tchécoslovaque (trois titres aux Jeux d'Helsinki: 5000 m, 10000 m et marathon) accompagna Clarke à son avion. Depuis qu'ils étaient ensemble, Emil pensait com-

bien il était injuste que cet homme, modèle pour tant de jeunes aussi bien de par sa conception du sport que par son comportement, ne fût pas au bénéfice d'un titre olympique. Par un geste, il voulait tenter de réparer: «Il me serra la main et me remit

un petit paquet, raconte l'Australien. Je pensais qu'il voulait faire passer quelque chose clandestinement à l'étranger et je ne l'ai pas ouvert. Il m'avait seulement dit: «Prends-en soin, tu l'as bien méritée!» Je l'ai simplement remercié, mais je n'ai pas osé ouvrir le paquet avant que l'avion ait décollé. C'était une de ses médailles d'or olympiques, dédicacée à mon nom. Voilà comment était Zatopek.» Voilà ce qu'est l'esprit sportif! ■



«Fair play» de Jean Ipoustéguy, Paris.

Cette plaquette, offerte au Comité international pour le fair play par Willi Daume, est décernée tous les ans.